

## En marge de la manifestation pour les langues régionales : qui roule qui dans la farine ?

Un président de région enfariné, deux élus de la République qui s'empoignent et traitent l'autre de menteur... À la fin de la manifestation pour les langues régionales, samedi à Colmar, on se serait cru dans une cour d'école... Paroles aux protagonistes.



01 / 02

*Altercation entre Jacques Cattin et Christian Zimmermann en marge de la manifestation pro-bilinguisme, samedi à Colmar. Photo AFP/Sébastien BOZON*



02 / 02

*Altercation entre Jacques Cattin et Christian Zimmermann en marge de la manifestation pro-bilinguisme, samedi à Colmar. DR*

La manifestation pour la défense de l'enseignement des langues régionales, initiée par l'association Eltern Alsace, s'est mal terminée (nos éditions de samedi). C'est d'abord le président sortant de la région Grand Est, Jean Rottner, qui a été enfariné par un manifestant que nous avons pu contacter. Ce jeune homme de 23 ans se qualifie de « militant pour le bilinguisme ». Il est membre d'Unser Land, « le seul parti » dans lequel il se reconnaît, et indique que la politique est « une de ses passions ».

Ce samedi, il était venu à Colmar pour manifester contre la décision du Conseil constitutionnel et « soutenir les associations comme Eltern ». Pourquoi avoir emporté un sac de farine ? « J'avais entendu sur France info que Jean Rottner serait là. Je n'imaginais pas qu'il oserait venir après avoir coupé les subventions pour la fédération Alsace bilingue ! »

### « Je voulais faire passer un message »

La farine, c'était donc au cas où... Et justement, Jean Rottner était là. Le jeune homme poursuit : « Je l'ai fait après la manifestation, car je ne voulais absolument pas que mon geste nuise aux associations qui ont déjà du mal à apprendre l'alsacien à nos jeunes. Mon action était symbolique, en aucun cas violente. Je voulais représenter cette jeunesse qui ne veut plus d'élus qui tiennent un double discours. En 2015, j'étais place de Bordeaux, à Strasbourg, quand Jean Rottner s'est engagé à défendre l'Alsace... »

Avec son geste, il voulait « faire passer un message » au président de la région. « Mon but n'était pas de faire le buzz ou de passer à la télé. J'espérais provoquer un déclic afin que Jean Rottner se dise que

si même un jeune n'est pas content de son travail, c'est qu'il y a un problème. C'était un cri du cœur ! J'ai vu que Jean Rottner l'a pris avec humour, il va peut-être réfléchir après ça... Mais en campagne pour les élections, il est difficile d'avouer ses fautes. »

Jean Georges Trouillet, président d'Unser Land, estime que l'incident est « anecdotique », tout en trouvant qu'« il reflète une incompréhension et une hostilité vis-à-vis de Jean Rottner et qu'« il est révélateur d'un ras-le-bol face au cynisme de certains élus. Ce jeune homme a réagi avec sa fougue et un peu de désespoir. »

### **« Franchement, on a l'air fin ! »**

Jean Georges Trouillet trouve, en revanche, « très choquant » l'épisode suivant, à savoir l'altercation entre le député Jacques Cattin, 63 ans, et le conseiller régional RN Christian Zimmermann, 62 ans. Altercation qu'on devine sur de courtes vidéos.

Christian Zimmermann, qui a porté plainte, affirme avoir reçu un coup de poing au visage, asséné par Jacques Cattin et qui l'aurait fait saigner de la lèvre, et un coup de pied. Il s'épanche sur sa « colère » face à ce député qui s'en serait pris à sa personne. « Un député doit montrer l'exemple. Lui, il me frappe alors qu'en plus, il a voté la loi qui fixe des peines plus sévères pour toute personne qui s'en prendrait à un élu ! » Et d'ajouter : « Cette vidéo a tourné en boucle sur BFMTV. Franchement, on a l'air fin ! Cette histoire retombe sur l'ensemble des hommes politiques. Aujourd'hui, au lieu de s'excuser, Jacques Cattin cherche à s'affranchir de la connerie qu'il a faite par des moyens dilatoires. »

De son côté, le député est également en colère, affirmant que la version de Christian Zimmermann n'est que « mensonge » et « provocation ». Il est soutenu par l'équipe du président Rottner, qui dénonce « une tentative d'instrumentalisation du RN ». Le député explique avoir d'abord tenté de repousser l'enfarineur, puis avoir été « bousculé » par Christian Zimmermann, son smartphone à la main. Tel un garde du corps du président, il a voulu alors empêcher l'élu frontiste de prendre une photo de l'enfarinage. « J'ai tapé sur son avant-bras pour faire tomber son téléphone, après il ne me lâchait pas. »

On comprend aussi que ces deux élus ne s'apprécient guère. « Je lui reprochais toujours son double langage. À Paris, Jacques Cattin défend le Grand Est et en Alsace, il défend l'alsacien », dénonce Christian Zimmermann. Le député confie qu'un peu avant l'altercation, après avoir dit bonjour à Jean Rottner, Christian Zimmermann lui aurait lancé : « Toi, je ne te salue pas ! » Il aurait répondu par la pareille. « Il m'en veut depuis que j'ai signé un amendement, fin 2019, suite auquel il n'a plus pu être commissaire enquêteur pour le tribunal administratif... »

Une cour d'école, on vous dit !